certaines provinces de la Chine orientale. Enfin nous possédons encore dans le *Yun ki ts'i ts'ien* une œuvre dogmatique et historique considérable émanant précisément de celui qui avait introduit les traités de Mâni dans le *Canon taoïque*. Il n'est donc pas interdit d'espérer que le dépouillement de l'œuvre de Tchang Kiun-fang nous vaille quelque jour des informations plus précises sur l'importance et le contenu de cette littérature manichéenne en Chine aux environs de l'an 1000.

En dépit de Tchang Kiun-fang, les taoïstes des Song, tout comme les bouddhistes, considérèrent généralement le manichéisme comme une hérésie. Dès les premiers siècles de notre ère, les bouddhistes prétendaient connaître quatre-vingt-quinze ou quatre-vingt-seize sectes hérétiques ou religions hétérodoxes [1], mais ils ne nous en ont laissé aucune liste complète. Les taoïstes, en empruntant l'idée et le chiffre aux bouddhistes, ont comblé cette lacune. Un taoïste des Song, 賈善翔 Kia Chan-siang, a publié sous le titre de 猶龍傳 *Yeou long tchouan* une biographie légendaire de Lao-tseu en six chapitres, où on trouve une énumération des quatre-vingt-seize doctrines hérétiques [2]. La cinquantième hérésie est

(1) Cf. *infra*, p. 364, et surtout Pelliot, dans *T'oung Pao*, II, xiii, p. 411, n. 1.

(2) Le *Yeou long tchouan* porte le n° 766 dans le *Canon taoïste* du P. Wieger; le passage sur les sectes hérétiques se trouve dans le *Canon taoïque* (*Tao tsang*) de la Bibliothèque nationale à la boîte 248, fascicule 8, fol. 6. Le *Yeou long tchouan* est une des œuvres taoïques qui furent nommément proscrites en 1281 (cf. *Pien wei lou*, chap. 2, fol. 65 r°; *Fo tsou li tai t'ong tsai*, chap. 34, fol. 51 r°); on voit que cette fois-là encore les taoïstes éludèrent, au moins partiellement, les ordres impériaux. Le titre de *Yeou long tchouan* signifie «Récit sur [celui qui est] comme le dragon», et fait allusion à une phrase légendaire où Confucius aurait déclaré à ses disciples que Lao-tseu était semblable à un dragon. Le P. Wieger appelle 賈善淵 Kia Chan-yuan l'auteur du *Yeou long tchouan*; Kia Chan-yuan est un commentateur de *Tchouang tseu*. Mais le P. Wieger a suivi ici, par inadvertance, une indication erronée du *Tao tsang king mou lou siang tchou* du Po-yun-kouan (chap. 3,